

CUB. Les élus et les secrétaires de section du PS n'ont pas désigné de candidat à la succession d'Alain Rousset hier soir

Les socialistes s'offrent une deuxième mi-temps

■ La fumée blanche n'est pas sortie du conclave du Parti socialiste girondin hier soir, rue du Jardin Public. Ni Vincent Feltesse, maire de Blanquefort, ni Alain David, maire de Cenon, candidats à la succession d'Alain Rousset à la présidence de la CUB, n'ont pu réunir un consensus favorable sur leur nom pour les neuf mois d'intérim qui les séparent de la prochaine élec-

tion. Un troisième candidat de dernière heure, Serge Lamaison, maire de Saint-Médard-en-Jalles, s'était présenté pour tenter de débloquer la situation mais il s'est finalement retiré. La surprise est surtout venue de la procédure adoptée par l'assemblée pour trancher dans le vif. Au lieu de faire appel aux militants, dispersés en juillet, le bureau fédéral a décidé de procéder à une

élection à bulletins secrets aujourd'hui entre 12 h et 20 h au groupe socialiste. Mais ce vote ne concernera que les 46 Conseillers communautaires socialistes et apparentés : « Ce soir, différentes personnalités, comme Jean Touzeau et Françoise Cartron, n'étaient pas là et tous les absents pourront donc s'exprimer par ce vote », expliquait Alain Anziani, secrétaire

fédéral, qui avait eu au téléphone le Premier secrétaire François Hollande pour l'informer de la situation. Mais Alain Anziani précise : « La prochaine fois, l'ensemble des militants désignera le candidat président à la CUB ». Si la réunion a été calme et seraine, certains élus ne cachaient pas leur dépit à la sortie des débats, concernant cette « deuxième mi-temps » dont ils auraient

oulu faire l'économie. Les mêmes regrettaient qu'Alain Rousset ne se soit pas maintenu à la présidence pour éviter cette prolongation qui risque de donner des idées à la droite lors de l'assemblée communautaire le 13 juillet. En tout cas, le jeu reste totalement ouvert pour la désignation du futur candidat socialiste.
H. M.

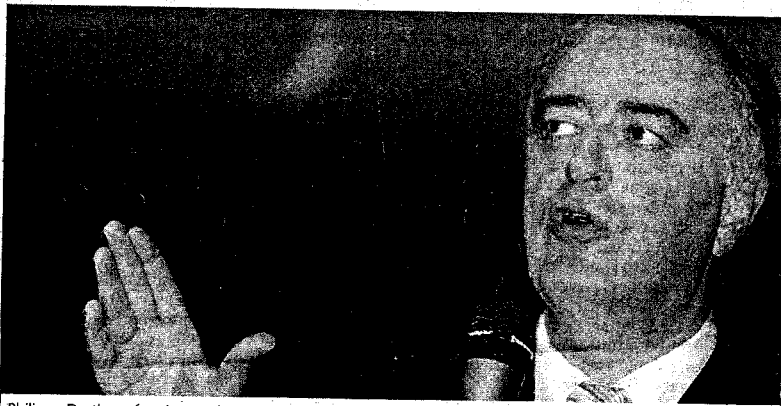
BORDEAUX. Le Parti socialiste a décidé d'attendre au moins la rentrée de septembre pour désigner sa tête de liste aux municipales. La nouvelle députée Michèle Delaunay n'écarte plus sa présence

La gauche en quête de leader

■ Hervé Mathurin

Si la succession d'Alain Rousset à la Communauté urbaine a beaucoup agité le PS, la désignation de la tête de liste aux prochaines municipales à Bordeaux ne s'annonce pas plus limpide. La défaite aux législatives d'Alain Juppé contre Michèle Delaunay dans la circonscription la plus bordelaise a aiguisé les appétits et modifié les perspectives. D'autant que, loin de se fonder sur un épiphénomène, elle s'inscrit dans une continuité électorale.

Mercredi, Jacques Respaud, chef de file du PS bordelais et candidat aux dernières municipales partielles, a déjà fait part de sa disponibilité. Hier, lors d'un déjeuner de presse dont le sujet était sa vice-présidence du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, chargée de la politique de l'âge, de la prévention et de la prévision du vieillissement, Michèle Delaunay n'a plus écarté la mairie d'emblée, comme après son élection de députée : « Si les militants jugent que je suis la mieux à même de conduire cette liste grâce à la notoriété que m'a donnée Alain Juppé, je ne me déroberai pas, même si ce n'est absolument pas ma priorité et même si je ne mène aucune stratégie personnelle », a-t-elle précisé. Elle a aussi ajouté qu'elle s'était entretenue du sujet à l'Assemblée avec François Hollande : « Il m'a dit qu'il ne fallait pas se rater ». Cette conversation a-t-elle modifié sa vision des choses ?



Philippe Dorthe préconise une large union de la gauche dès le premier tour

PHOTO ARCHIVES STEPHANE LARTIGUE

Les Verts à gauche

Dans les semaines à venir, les alliés des socialistes seront amenés à se déterminer en vue d'une stratégie d'alliance dès le premier tour. Hier, les Verts bordelais ont publié un communiqué faisant clairement état de leur positionnement à gauche, ce qui ne tombait plus sous le sens après les appels du pied d'Alain Juppé : « La majorité

municipale actuelle s'est emparée de l'écologie et du développement durable comme d'un gadget qui masque ses défaillances en matière de politique sociale, de service à la population et de culture », indique ce communiqué. A gauche, oui, mais avec le PS et le PC dès le premier tour comme le préconise Gérard

Chausset, -vice-président de la CUB ? Le communiqué n'éclaire pas ce sujet brûlant chez les Verts dont le patron, Pierre Hurmic, est partisan de l'autonomie. Courtisés à droite, sollicités à gauche, agités par des courants contraires : les Verts, comme le Modem, peuvent faire gagner ou perdre la mairie de Bordeaux.

Rousset et l'ARF. Autre candidat putatif : Philippe Dorthe, Conseiller général du premier canton, à la tête de la section de Bordeaux Nord, proche de Laurent Fabius et Philippe Madrelle. Mais il a évité jusqu'à présent, au moins publiquement, d'apparaître comme un candidat possi-

ble : « Qu'il s'agisse des municipales ou des cantonales, je me conformerai au calendrier du Parti socialiste, entre le 5 septembre et le 15 décembre. »

Mais le Bacalanais ne cache pas un certain empressement : « À l'évidence, Juppé est candidat à sa propre succession et il

est en train de mettre en place une logistique très puissante ; c'est pourquoi la Fédération doit désigner le plus rapidement possible sa tête de liste afin de mettre nos sections en ordre de bataille, car la ville se gagne sur le terrain ».

Quant à Alain Rousset, dont

on a le plus parlé ces derniers temps pour mener le PS à la conquête du Palais Rohan, sa réélection par acclamations mercredi à la tête de l'ARF (Association des régions de France, lire page 1-8) rend peu concevable un combat bordelais qui ne l'a jamais vraiment emballé.

Ballotage. Outre la question du pilote, la stratégie des socialistes reste au cœur de l'élection. L'union dès le premier tour est désormais leur priorité, comme l'exprime Philippe Dorthe : « La première étape, c'est d'obtenir le ballotage, ce qui ne s'est encore jamais vu ici, et ne peut être gagné que par une gauche unie avec une ouverture la plus large possible. Les courants, les chapelles, c'est bon pour les congrès mais si on en tient compte pour les têtes de liste, c'est foutu d'avance. En revanche, si nous obtenons ce fameux ballotage, le choc psychologique sera tel qu'une dynamique très favorable peut s'engager. Mais je ne crois pas à des listes supposées s'additionner mathématiquement au deuxième tour ; ce genre de truc de marche pas ici ».

Pour autant, Philippe Dorthe est loin de croire que l'élection d'un maire de gauche à Bordeaux ressortit à la logique : « Louis Mer-maz, mon maître en politique, m'a toujours dit : "Philippe, sache qu'on n'est jamais mort". Juppé est une bête blessée mais d'autant plus dangereuse et ce serait une grave erreur de tomber dans l'euphorie après les dernières élections ».

TOUT Kawasaki

QUAD PERBEC 430V
Promo

125 ELIMINATOR
3499€ 2590€

650 VERSYS
7099€ 6599€

ER6N
5999€ 5699€

GTR 1400 2008
DISPO 15 690€

Z 750 LEADER DE LA VENTE MOTO

LOUIT MOTO MÉRIGNAC Sortie 12
05 57 29 19 00

LE TEICH

Du 13 au 17 juillet, de 10 h à 19 h
NOCTURNE GRATUITE LUNDI 16 JUILLET

28^e Salon des
ANTIQUAIRES
du Bassin d'Arcachon

Salle rafraîchie

50 exposants • Présence d'experts • Restaurant

En bref

■ **Ligue contre le cancer.** Le Pôle d'accueil santé de la Ligue contre le cancer propose des activités gratuites du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures. Écoute, information, orientation sociale aux malades et aux proches. Vous pourrez aussi rencontrer des bénévoles, une infirmière, une psycho-oncologue, des assos (Vivre comme avant, Europa Donna, Laryngectomisés, Stomisés). Renseignements : Comité de la Gironde, 6, rue Terrasson, 33800 Bordeaux. Tél. 05 56 94 76 41.